

L'église de Chaintré

Vers l'an 990, la Chapelle Sainte-Marie de Chaintré « *in villa cantriaco* » était donnée à Saint-Vincent de Mâcon (charte 154). La charte 617 donne la liste des curés : en 1151, on cite « *Robertus presbiter de Cantriaco* ». Il a donc bien existé une église d'époque romane qui a précédé la construction du XIXe siècle. Celle-ci s'est faite en plusieurs étapes : entreprise en 1828, elle a été interrompue jusqu'en 1839, et reprise par l'architecte Berthier de Mâcon de 1865 à 1867. Par la suite, elle a été régulièrement entretenue, en particulier après l'ouragan de 1879, puis, en 1930, par l'architecte lyonnais Rogniat. En 1957, la restauration intérieure a été confiée à l'artiste Michel Bouillot.

Intérieur

L'église se compose d'une nef unique prolongée par une large abside semi-circulaire ; au haut de l'église s'ouvrent, de chaque côté, deux chapelles plafonnées introduites par une arcade en plein cintre. La nef est voûtée d'arêtes sur simples impostes, sans doubleaux séparatifs.

Décor

« Le cul-de-four de l'abside s'orne d'une peinture murale de l'Assomption peinte par Michel Bouillot. L'artiste avait conçu trois panneaux pour le chœur. Seul le panneau central a été accepté. L'Assomption de la Vierge, à laquelle l'église est dédiée, y est représentée de manière très spectaculaire. Le fond d'un jaune lumineux évoque la gloire dans laquelle la Marie entre dans son assomption. La sensation d'élévation est

donnée par le triangle blanc inversé qui s'évase vers le haut sous la fenêtre centrale du chœur, aspirant le regard vers le ciel. La Vierge en majesté échappe au monde sensible matérialisé en bas par les sommets suggérés et les nuages.



Deux personnages allégoriques, anges sans ailes, tiennent le manteau de la Vierge. Il présente une double face : la nuit piquée d'étoiles et le jour étincelant de l'or du soleil. Le mouvement imprimé au manteau donne un effet « anneau de Moebius » : les deux dimensions du jour et de la nuit sont liées entre elles de manière intime et infinie ; la Vierge rayonne, entrant dans une dimension cosmique qui éblouit les deux personnages latéraux. Elle est représentée dans une posture hiératique, royale, qui contraste avec les volutes foisonnantes des phylactères qui l'enlacent. Le texte calligraphié sur ces rubans est celui du Magnificat. L'inspiration baroque

de l'ensemble, bien que simplifiée, est très perceptible et rappelle dans sa composition la peinture murale de Terrans (St Pierre de Bresse). L'œuvre (Opus) est signée en bas à gauche des initiales MB et de la feuille de chênes et porte la date 1970. » M.A. Poisson

Mobilier

Le **maître-autel** en bois peint et doré de 1828 contemporain de l'édification de l'église a été démembré lors de la restauration générale vers 1957. La table galbée subsiste seule au milieu de l'abside. Le tabernacle de bois doré à trois pans, décoré d'ailerons sculptés et orné de l'Agneau de l'Apocalypse sculpté en réserve sur la porte, est plaqué contre le mur du fond de l'abside, sur une élégante console de bois doré.

La **chaire** de style Louis XV provient de l'ancienne église de Saint Pierre de Mâcon. On trouve aussi quatre appliques de style Louis XV.

Au revers de la façade, un **Christ en croix** en bois sculpté et peint du XVIIIe siècle.

Dans la chapelle latérale sud, une **Vierge à l'Enfant**, du XVIIIe siècle, avec ses draperies d'inspiration baroque.



Belle **tribune** en bois au-dessus du portail principal de bois ouvragé.

Extérieur

Dans la façade à fronton triangulaire s'inscrit la porte rectangulaire dont l'entablement est sculpté de rosaces et surmonté d'une niche ornée d'une statue de la Vierge. La frise est gravée des initiales PE + DC séparées par une petite croix.



Le clocher latéral, haut d'un étage, est creusé de deux baies en plein cintre par face ; il est édifié au sud. L'ancienne église (Xe) et son annexe, la Chapelle Saint Victor (XVe), se trouvaient au milieu de l'ancien cimetière.

À proximité

Les maisons du bourg et les murs de propriété présentent le même appareillage régulier de petits moellons de calcaire que celui de l'église. Le métier de tailleur de pierre semble avoir été de tradition à Chaintré : Gaguin fut employé au château de Chaintré en 1750. On trouve, entre 1827 et 1840, les noms de trois tailleurs de pierre qui oeuvrèrent à la construction de l'église (Delaye, Ducaruge, Prunet).

Plusieurs châteaux : Chaintré (XVIIe à XVIIIe), Des Quarts (XIXe), de la Vernette, de la Berge (XVIIe-XIXe, transformé en hôtellerie).

Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Matthieu 16, 18

L'église de l'Assomption de Chaintré est rattachée à la Paroisse Notre-Dame-des-Vignes-en-sud-Mâconnais qui compte 15 communes, dont le centre est la Chapelle-de-Guinchay, soit 14783 habitants.

Paroisse Notre-Dame-des-Vignes-en- sud-Mâconnais

Maison Paroissiale

97, Rue Jules Chauvet

71570 La Chapelle de Guinchay

Tel. 03 85 36 72 03

Mail : accueil@paroissendv.com

Site : www.paroissendv.com

Chaintré – Chânes – La Chapelle de Guinchay – Chasselas – Crèches – Leynes – Loché – Pruzilly – Romanèche Thorins – St Amour – St Romain des Iles – St Symphorien d'Ancelles – St Vérand – Varennes-les-Mâcon – Vinzelles

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition 2025



CHAINTRÉ Église de l'Assomption

